

[Français]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'IMPORTANCE DU LIBRE-ÉCHANGE AVEC LES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE

M. Guy Ricard (Laval): Monsieur le Président, en tant que Canadiens et Canadiennes, nous devons décider si nous voulons être coupés des Américains ou si nous avons la volonté nationale et le courage voulus pour nous assurer qu'il y aura des ouvertures aménagées dans le cadre des accords commerciaux avec eux, des ouvertures qui nous permettront d'échanger des biens et des services sur une échelle encore plus grande.

Je crois sincèrement que dans le monde économique d'aujourd'hui, nous n'avons pas vraiment le choix. Entre nous, les blocs économiques ne sont pas une invention diabolique américaine destinée à précipiter notre ruine. Il existe déjà des blocs économiques partout dans le monde.

Nous connaissons tous la Communauté européenne. Nous connaissons l'Association européenne de libre-échange. Nous connaissons le Marché commun arabe ou encore le Marché commun centre-américain.

La raison pour laquelle je fais part de cette liste, c'est que les nations commerçantes modernes, même celles que nous considérons moins avancées que la nôtre, reconnaissent que les arrangements spéciaux sont à la base de toute économie. Il est donc essentiel que nous procédions rapidement, afin de conclure une entente mutuelle profitable.

* * *

LES MUNICIPALITÉS

LE CENTENAIRE DE VILLE-MARIE (QUÉ.)

M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue): Monsieur le Président, 100 ans pour une municipalité constitue toujours un événement exceptionnel. Permettez-moi donc d'attirer l'attention de la Chambre sur les cent ans de la municipalité de Ville-Marie, chef-lieu du Témiscamingue et berceau du Nord-Ouest québécois.

Ville-Marie a joué un rôle majeur dans la petite histoire du Québec à une époque où elle constituait stratégiquement un poste de traite important.

J'aimerais donc profiter de cette occasion pour souhaiter à la population de Ville-Marie mes meilleurs voeux de bonheur et rendre hommage à ces pionniers qui ont su édifier au fil des ans une communauté dynamique, chaleureuse et accueillante.

Mes hommages également au comité organisateur des fêtes du Centenaire ainsi qu'à tous les bénévoles qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de cet événement une fête inoubliable.

Et, pour couronner le tout, monsieur le Président, le premier ministre du Canada (M. Mulroney) sera des nôtres le 24 juin, et il peut être assuré d'un accueil des plus chaleureux des gens du Témiscamingue.

Article 21 du Règlement

[Traduction]

L'INDUSTRIE

LA FERMETURE PROCHAINE D'UNE TANNERIE À ACTON (ONT.)

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, le panneau à l'entrée de la ville dit «Bienvenue dans la ville du cuir». Acton, en Ontario, se présentait fièrement comme la capitale canadienne du cuir, du moins jusqu'à ce que la décision des conservateurs de supprimer les quotas sur la chaussure entraîne la fin du principal employeur de la ville, la Beardmore Tanner. Après 142 ans, la tannerie fermera ses portes en septembre en mettant sa décision surtout sur le compte de la suppression par le gouvernement des quotas sur la chaussure. La fermeture de cette usine va porter un dur coup à Acton en mettant au chômage 20 p. 100 de sa population active. Comment a réagi le député local et le ministre concerné? Ils ont déclaré que le gouvernement avait pris la décision pour le bien des Canadiens.

La fermeture de cette tannerie ridiculise le ministre du Commerce extérieur (M. Kelleher) qui avait promis que sa décision concernant la chaussure ne coûterait aucun emploi aux Canadiens. Si nous ne pouvons nous fier à la parole du ministre sur le contingentement de la chaussure, comment pouvons-nous lui confier la responsabilité de représenter le Canada dans les négociations sur le commerce international?

Je prie les deux ministres de revenir sur cette décision injuste.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—
L'IMPORTANCE POUR LES PROVINCES ATLANTIQUES

M. Lawrence I. O'Neil (Cape Breton Highlands—Canso): Monsieur le Président, les Canadiens des provinces atlantiques ont été consternés d'entendre le chef de l'Opposition (M. Turner) leur déclarer hier soir qu'il était contre l'instauration de meilleurs liens commerciaux avec les États-Unis.

Nous des provinces atlantiques, avons tout à gagner de nouveaux accords commerciaux. Nous avons à notre porte les immenses marchés de l'est des États-Unis.

Les Canadiens de ces provinces ont attendu de savoir pourquoi le chef de l'Opposition était contre de nouveaux accords commerciaux améliorés qui entraîneront la création d'emplois. Je suis convaincu qu'il révélera maintenant qu'il est simplement contre le fait de négocier un tel accord avec les Américains. C'est un peu comme vouloir aller à Ottawa sans quitter sa maison. Telle est la logique du chef de l'Opposition, monsieur le Président. Son manque de confiance en lui ne devrait pas être généralisé à l'ensemble des Canadiens.